

ALGÉRIE

Déchets: Oran montre la voie

Les résultats d'un projet pilote de tri sélectif mis en place par l'ONG écologiste R2o sont encourageants. Une expérience qui fait figure d'exemple pour le reste du pays.



—Algérie-Focus (extraits)
Alger, Paris

Choisie comme capitale méditerranéenne de la lutte pour la préservation de l'environnement, Oran s'est transformée en laboratoire pour un projet pilote de tri sélectif des déchets. A l'origine de sa conception, l'équipe de R2o Med, l'ONG écologiste fondée par Arnold Schwarzenegger. Objectif à plus long terme : remédier à la prolifération des déchets ménagers en Algérie.

Les habitants des quartiers de Haï Akid Lotfi et de la cité des 1 377 logements AADL [Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement] d'Oran ne sont pas des pionniers, mais certainement parmi les plus assidus en Algérie. Depuis fin avril, ils prennent la peine de trier leurs déchets : dans les conteneurs verts, les déchets organiques ; dans les gris au couvercle jaune, les déchets recyclables. En tout, 70 poubelles collectives ont été installées dans ces deux nouveaux quartiers de la ville d'Oran par l'organisation non gouvernementale R2o Regions for Climate Action, fondée en 2010 par l'acteur et ex-gouverneur de Californie Arnold Schwarzenegger, qui a ouvert son bureau méditerranéen dans la deuxième ville d'Algérie en juin 2013.

Bien qu'il soit prématuré d'évaluer l'impact de ce projet, l'ONG écologiste estime que les premiers résultats sont encourageants. "L'un des indicateurs nous permettant de savoir si le projet est en train de réussir est la quantité de déchets relevée dans chaque bac. Dans les poubelles grises, on a pu récolter jusqu'à 90% de déchets recyclables", se réjouit Anes Houari, responsable de la communication de R2o Med, la deuxième équipe la plus importante de l'association de Schwarzzy. Il

↳ Dessin de Hajo
paru dans *As-Safir*, Beyrouth.

septembre 2014, rassemblant "les acteurs impliqués de près ou de loin". C'est-à-dire des représentants de la direction environnementale de la wilaya, des assemblées populaires communales (APC), de la gendarmerie, d'Oran proprement dite, la société de ramassage des ordures, ainsi que des gérants des centres d'enfouissement techniques (CET) de la région. "Au terme de ce workshop, on a décidé d'adopter une approche basée sur la création de relais sur le terrain tant dans les mosquées, les écoles, les comités de quartier, les gardiens d'immeubles que les femmes de ménages et les jeunes", révèle le cadre de R2o Med.

Près de 140 ambassadeurs du tri sélectif ont par la suite arpenté les rues du quartier Haï Akid Lotfi et de la cité AADL afin d'inciter les résidents à adopter de nouveaux réflexes. "Nous avons organisé une campagne de porte-à-porte avant de placer les bacs. Sur le principe, le public était favorable et plutôt réceptif, mais dans la pratique ça n'a pas toujours été évident", glisse Anes Houari.

Après les débuts prometteurs du projet pilote de tri sélectif, R2o Med étend son expérience à de nouveaux quartiers d'Oran.

rappelle : "R2o Med intervient sur trois thématiques : l'économie d'énergie, le développement durable et la valorisation des déchets, qui comprend le recyclage, le compostage et le tri sélectif. Nous sommes encore au stade de l'étude, sauf pour le tri sélectif, qui est notre premier projet."

L'équipe de R2o Med n'est pas la première à s'engager sur ce créneau en Algérie. L'Agence nationale des déchets (AND), établie par décret exécutif en 2002, sous la tutelle du ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, a cherché à optimiser la collecte des déchets par un système de collecte sélective dans le but de pallier la fermeture des décharges saturées. Entre 2008 et 2014, l'opération a été étendue à cinq villes du pays (Staouéli, Djelfa, Annaba, Ghardaïa et Tlemcen). Des expériences de tri sélectif ont également eu lieu à Tizi Ouzou l'an passé.

"Nous avons organisé une campagne de porte-à-porte avant de placer les bacs"

A Haï Akid Lotfi et dans la cité AADL, les consultants de R2o Med ont misé sur une approche globale et pédagogique consistant en premier lieu à sensibiliser l'ensemble des maillons de la chaîne aux vertus du tri sélectif. Premier concerné, le wali d'Oran. "Abdelghani Zaalane, également vice-président de R2o pour l'Afrique du Nord, a joué un rôle central dans le projet. Avant de lancer l'opération auprès des citoyens algériens, nous avons accompagné le wali au cours de plusieurs visites techniques", souligne Anes Houari.

Le projet pilote de R2o Med a réellement pris forme durant deux journées d'étude en

Dans la perspective d'un "déploiement régional, puis national", affirme notre source. Le système embryonnaire de tri des déchets mis en place par R2o Med est désormais introduit dans trois nouveaux quartiers d'Oran. Et ces lieux n'ont pas été choisis au hasard, explique la direction de R2o Med. "Nous avons à l'esprit de tester le tri sélectif dans des quartiers difficiles, confie Anes Houari, avant de souffler : Cela va demander du temps et des efforts."

—Djamila Ould Khettab
Publié le 24 juin

Le chiffre

7%

seulement des 14 millions de tonnes de déchets générés annuellement en Algérie par ses 45 millions d'habitants sont recyclés pour être réutilisés, selon le quotidien *Liberté Algérie*. Le reste est essentiellement enfoui avec le soutien, plus ou moins efficace, de centres d'enfouissement techniques (CET).